

COMPTES DE NOEL

Qu'est-ce on va faire à manger, man-man pour la Noël demanda la Golondrina à la grand-mère ?

— Nous verrons, ma fi, répondit cette dernière ! Cette année, tu sais, les doublures elles se touchent !

— Toujours t-y es toi à te plaind' protesta la Golondrina : elles se touchent pas plus cette année qu'elles se touchaient l'année dernière et qu'elles se toucheront l'année prochaine... ! Joaquitin y m'a dit que des gaspachos ça lui f'rait plaisir...

— T'y as qu'à lui dire à Joaquitin s'exclama la grand-mère, que si on veut manger des gaspachos il a qu'à aller à l'hôtel ! Ici, on mangera un puchero avec des pelotes... J'ai déjà commandé le poulet chez le boucher, éplumé et tout pasque...

— Alors, pourquoi tu me dis que nous verrons, si déjà tu sais ça que tu veux faire ?...

— Pourquoi ? Pasque moi je connais la chanson, fit la grand-mère : un y veut ci, l'aut' y veut là ; vous mangerez ce que moi je vous mettrai sur la tab' y basta !

— Les pelotes c'est bon assura la Golondrina !...

— Ya lo créto que c'est bon fit la grand-mère ! Surtout comme je les fais moi, que rien y manque, ni dans la farce ni dans le bouillon, qu'il est pas com' çui-là qu'elle fait la Maria Trapos d'à côté ! Quand on a fini de me manger les pelotes à moi on se lèche les doigts... Une fois, ton pauvre père y m'avait amené un type que je sais pas d'où y sortait : il en avait jamais mangé ! De la ventrée qu'y s'est donnée, il a failli mourir : "Ay, madame, ces pelotes ! y me disait, Madame, ces pelotes !" Et mange que j'te mange ! Moins cinq y meurt de mes boulettes !

Isabelica rentra à cet instant, suivie de Joseico et de Tonina, ses deux derniers.

— Qu'est-ce y va me porter le petit Jésus demandait Joseico ?

— Un sin senor sin patas, sauta la grand-mère ! Si le petit Jésus y devait te porter ça que tu mérites, c'est un martinet que tu trouverais dans la cheminée, de mal élevé que t'y es et de feignant à l'école ! T'y es bien le fils à ton père, va ! Gandoul et Jakekon !

Joseico se mit à trépigner.

— Regarde, reprit la grand-mère, que si tu continues, de la baf, que je te fiche je te ferme cette bouche d'oreille à oreille que t'y as... A oir si ici tu vas venir rien que faire le zigoto !...

Joseico redoubla de cris et de protestations.

— Voui mon fils fit Isabelica pour calmer le mioche ! T'y auras ça que tu veux...

— Qué patchorra, s'exclama la grand-mère ! Et qu'est-ce y t'a demandé ce grandouillon-là ?

— Un jazz-band dit Isabelica...

— Je t'en ficherais un de jazz-band moi fit la grand-mère ! Le jazz-band y l'y apprendra pas à lire ni à écrire... Au lieu de l'y acheter un bon cartab' et une paire de souliers ! Ce gosse y va mis avec les cascarias de son frère ! On dirait la povrético los hilos !

— Justement déclara Isabelica, j'attends que Toinou y touche son rappel pour leur ach'ter des vêtements aux z'enfants !

— L'ano nunca y va toucher son rappel le Toinou coupa la grand-mère... Moi, depuis que je me reconnais, y doit toucher son rappel ! Et si y touche, y touche quoi ? Des millions ? Depuis que t'y es en train d'acheter à crédit en comptant sur le rappel à Toinou, pour qu'y t'en reste, y faut que ce soye au moins un million !

— Mira, toi, comme t'y es, protesta Isabelica... Des millions, non, mais au moins cinquante mille francs, voui...

— Pos fais tes comptes, ma fi, conclut la grand-mère et si tu te trouves encore mille francs du rappel, moi je te paye des nef'...

— Des nef', je voudrais pas dit Isabelica, mais le pardessus à Joseico et la petite robe que je l'y ai fait faire à Tonina et les souillers des deux aut', ça je voudrais !

— Echa lé, ricana la grand-mère ! Pour qui tu me prends ? Pour la banque ou quoi ? Si je venais de finir de dire à la Golondrina que chez moi, cette année, les doublures elles se touchent...

— Si tu veux pas payer les doublures déclara Isabelica avec candeur, t'y as qu'à payer que l'étoffe ! Les doublures, moi je payerai !

— Ne fais pas la bourrique, déclara la grand-mère ! Reste naturelle que ça suffit comme ça !...

Isabelica prit un air contrit.

La grand-mère huma l'atmosphère et reprit :

— T'y as pas commandé les vêtements et les souillers au moins ?

Isabelica ne répondit pas.

— Isabelica fit la grand-mère avec solennité, t'y as pris les vêtements et les souillers ?

— Ça y est, man-man, fit Isabelica à voix basse, y sont à la maison...

— Ay, clama la grand-mère ! A la rue y vont me met' cet' racaille de fami, à la rue ! Moi si peu que j'aime faire des dettes ! Que quand je vais chez le marchand, les sous j'ai à la main... !

— J'ai pas fait des dettes fit Isabelica ! J'ai dit au marchand que toi tu passerais demain pour payer ! C'est pas des dettes ça !

On dut éventer la grand-mère.